

leur communiquer ces choses en tems & lieu.
Ils le pressèrent de se rendre parmi eux,
mais il leur déclara ne pouvoir le faire,
que lorsque tous les Chefs seroient assemblés.
Ceux-ci voyant qu'il ne leur donnoit que
des assurances vagues, à son ancienne façon,
& où ils n'appercevoient pas la moindre solidité,
lui declarerent: *Que ce n'étoit point avec des simples paroles qu'ils pouvoient contenter leurs Communautés; que c'étoit pour la troisième fois qu'ils se trouvoient dans le même cas; que son refus de ne point venir à terre, ne pouvoit produire un bon effet, & qu'il étoit fort douteux que les autres Chefs, instruits de ces circonstances, voulussent entendre parler d'assemblée générale &c.*

Pour satisfaire les curieux sur l'article du Seigneur Theodore de Neuhoß, qui se rend fameux dans l'Histoire de nos jours, nous avons crû devoir encore donner ce récit qui le regarde, & redresser ce qui a été rapporté à son sujet dans le commencement de nos derniers mémoires. La Felouque, qui a apporté de Corse ces nouvelles à *Genes*, d'où elles ont été bientôt après répandues par tout, a aussi apporté la nouvelle de la mort de Mr. Dominique Marie Spinola, Commissaire de la République dans l'Isle de Corse, dont on regrette fort la perte. Ce Seigneur est remplacé dans ce difficile poste par le Marquis Pierre Giustiniani, qui ne partira cependant pour l'aller occuper qu'après le retour d'un Courier que le Sénat attend de Londres avec une réponse du Roi de la Grande-Bretagne, à un nouveau mémoire présenté par Mr. Guastaldi. Continuons l'article du Seigneur Theodore,